



ASSEMBLÉE NATIONALE

10ème législature

Parlement européen

Question au Gouvernement n° 2273

Texte de la question

M. le président. La parole est à M. Jérôme Bignon.

M. Jérôme Bignon. Monsieur le ministre des affaires étrangères, la semaine dernière, le Parlement européen a cru devoir adopter une résolution invitant le Gouvernement français...

M. Pierre Lellouche et M. Pierre Mazeaud. C'est scandaleux !

M. Jérôme Bignon. ... a retirer le projet de loi relatif à la lutte contre l'immigration clandestine, que l'Assemblée est en train d'examiner. (Exclamations sur plusieurs bancs du groupe du Rassemblement pour la République.)

M. Pierre Mazeaud. À quoi servons-nous ?

M. le président. Calmons-nous !

Poursuivez, monsieur Bignon.

M. Jérôme Bignon. C'est une inacceptable ingérence du Parlement européen...

M. Pierre Mazeaud. Cela relève de la souveraineté de la France et d'elle seule !

M. Jérôme Bignon. ... dans les affaires intérieures de la France (Applaudissements sur les bancs du groupe du Rassemblement pour la République et sur plusieurs bancs du groupe de l'Union pour la démocratie française et du Centre), et c'est avec raison que le président Pericard et l'ensemble du groupe RPR avec lui ont désapprouvé vivement et fermement cette résolution. (Applaudissements sur plusieurs bancs du groupe du Rassemblement pour la République.)

M. Pierre Mazeaud. Tout à fait !

M. Jérôme Bignon. Mais cette fermeté du groupe RPR a été dépassée par celle dont ont fait preuve le Président de la République (Applaudissements sur les bancs du groupe du Rassemblement pour la République et sur de nombreux bancs du groupe de l'Union pour la démocratie française et du Centre), le Premier ministre (Applaudissements sur les mêmes bancs) et le président de l'Assemblée (Mêmes mouvements), qui n'ont pas manqué de rappeler au président de cette institution communautaire le respect fondamental du principe de subsidiarité, que nous pourrions traduire en français bien de chez nous par : chacun chez soi et les veaux seront bien gardés ! (Applaudissements sur les bancs du groupe du Rassemblement pour la République et du groupe de l'Union pour la démocratie française et du Centre. - Exclamations et rires sur les bancs du groupe socialiste et du groupe communiste.)

Mme Veronique Neiertz. Les veaux, parlons-en !

M. le président. Je vous en prie, mes chers collègues !

M. Jérôme Bignon. Certes, cette résolution, durcie, il faut le souligner, par un amendement du groupe socialiste déposé par Mme Guigou (Huees sur les bancs du groupe du Rassemblement pour la République et du groupe de l'Union pour la démocratie française et du Centre),...

M. Pierre Lellouche. Et voilà !

Jérôme Bignon. ... n'a été adoptée qu'à une courte majorité, mais quand bien même elle aurait été adoptée à une seule voix de majorité, c'est le principe même de la démarche du Parlement européen qui est scandaleux.

Ma question est simple : qu'entendez-vous faire, monsieur le ministre, pour essayer d'éviter de telles dérives qui ont pour objet de porter atteinte à la souveraineté nationale et aux prérogatives du Parlement français ?

(Applaudissements sur les bancs du groupe du Rassemblement pour la République sur plusieurs bancs et du groupe de l'Union pour la démocratie française et du Centre. - Exclamations sur les bancs du groupe socialiste)

et du groupe communiste.)

M. le president. La parole est a M. le ministre des affaires etrangeres. (Vives exclamations sur les bancs du groupe socialiste.)

M. Herve de Charette, ministre des affaires etrangeres. Monsieur le depute, cette affaire («Le Pen !» sur les bancs du groupe socialiste) est en effet particulierement choquante (Exclamations sur les bancs du groupe socialiste), ...

M. Louis Mexandeau. Megret !

M. le ministre des affaires etrangeres. ... et les applaudissements qui ont suivi votre question montrent bien l'emotion qu'elle a suscitee au Parlement francais.

M. Christian Bataille. Vitrolles !

M. le ministre des affaires etrangeres. Il faut que les Francais soient informes qu'une majorite de rencontre au Parlement europeen a demande que le projet de loi dont vous debattez aujourd'hui meme soit retire de l'ordre du jour.

Il est en effet particulierement choquant de voir le Parlement europeen se meler ainsi du processus legislatif national.

M. Pierre Mazeaud. Tout a fait !

M. le ministre des affaires etrangeres. Il est choquant de le voir se permettre de demander au Gouvernement d'un Etat membre de retirer un projet de loi qui releve de la souverainete nationale. (Applaudissements sur plusieurs bancs du groupe de l'Union pour la democratie francaise et du Centre et du groupe du Rassemblement pour la Republique.)

Comme vous, monsieur le depute, j'ai ete encore plus choque de voir que c'etaient les representants du parti socialiste au Parlement europeen de Strasbourg qui etaient a l'origine de cette resolution. (Huees sur les bancs du groupe de l'Union pour la democratie francaise et du Centre et du groupe du Rassemblement pour la Republique. - Exclamations sur les bancs du groupe socialiste.)

Naturellement, mesdames, messieurs les deputes, nous avons, vous avez le plus grand respect pour le Parlement europeen. («Non !» sur de nombreux bancs du groupe du Rassemblement pour la Republique. - Protestations sur les bancs du groupe socialiste)...

M. le president. Allons ! Allons !

M. le ministre des affaires etrangeres. ... mais, s'il veut jouer un role important a l'avenir, il lui appartient de respecter la souverainete nationale et le champ de competences de chacun dans les institutions europeennes. (Protestations sur les bancs du groupe socialiste.) C'est pourquoi le President de la Republique a saisi le president du Parlement europeen, qu'il a recu aujourd'hui meme, d'une protestation officielle de la France. M. le Premier ministre a fait de meme ce matin. (Memes mouvements.) Nous entendons que cette protestation ait des suites.

J'y ajouterai ma protestation personnelle contre le comportement des parlementaires socialistes francais a Strasbourg qui - ce n'est pas nouveau ! - jouent une fois de plus contre notre pays. (Applaudissements sur les bancs du groupe de l'Union pour la democratie francaise et du Centre et du groupe du Rassemblement pour la Republique. - Protestations sur les bancs du groupe socialiste.)

Texte de la réponse

M. le president. La parole est a M. Jerome Bignon.

M. Jerome Bignon. Monsieur le ministre des affaires etrangeres, la semaine derniere, le Parlement europeen a cru devoir adopter une resolution invitant le Gouvernement francais...

M. Pierre Lellouche et M. Pierre Mazeaud. C'est scandaleux !

M. Jerome Bignon. ... a retirer le projet de loi relatif a la lutte contre l'immigration clandestine, que l'Assemblee est en train d'examiner. (Exclamations sur plusieurs bancs du groupe du Rassemblement pour la Republique.)

M. Pierre Mazeaud. A quoi servons-nous ?

M. le president. Calmons-nous !

Poursuivez, monsieur Bignon.

M. Jerome Bignon. C'est une inacceptable ingerence du Parlement europeen...

M. Pierre Mazeaud. Cela releve de la souverainete de la France et d'elle seule !

M. Jerome Bignon. ... dans les affaires interieures de la France (Applaudissements sur les bancs du groupe du Rassemblement pour la Republique et sur plusieurs bancs du groupe de l'Union pour la democratie francaise et du Centre), et c'est avec raison que le president Pericard et l'ensemble du groupe RPR avec lui ont desapprouve vivement et fermement cette resolution. (Applaudissements sur plusieurs bancs du groupe du Rassemblement pour la Republique.)

M. Pierre Mazeaud. Tout a fait !

M. Jerome Bignon. Mais cette fermete du groupe RPR a ete depassee par celle dont ont fait preuve le President de la Republique (Applaudissements sur les bancs du groupe du Rassemblement pour la Republique et sur de nombreux bancs du groupe de l'Union pour la democratie francaise et du Centre), le Premier ministre (Applaudissements sur les memes bancs) et le president de l'Assemblee (Memes mouvements), qui n'ont pas manque de rappeler au president de cette institution communautaire le respect fondamental du principe de subsidiarite, que nous pourrions traduire en francais bien de chez nous par: chacun chez soi et les veaux seront bien gardes ! (Applaudissements sur les bancs du groupe du Rassemblement pour la Republique et du groupe de l'Union pour la democratie francaise et du Centre. - Exclamations et rires sur les bancs du groupe socialiste et du groupe communiste.)

Mme Veronique Neiertz. Les veaux, parlons-en !

M. le president. Je vous en prie, mes chers collegues !

M. Jerome Bignon. Certes, cette resolution, durcie, il faut le souligner, par un amendement du groupe socialiste depose par Mme Guigou (Huees sur les bancs du groupe du Rassemblement pour la Republique et du groupe de l'Union pour la democratie francaise et du Centre),...

M. Pierre Lellouche. Et voila !

Jerome Bignon. ... n'a ete adopte qu'a une courte majorite, mais quand bien meme elle aurait ete adoptee a une seule voix de majorite, c'est le principe meme de la demarche du Parlement europeen qui est scandaleux.

Ma question est simple: qu'entendez-vous faire, monsieur le ministre, pour essayer d'eviter de telles derives qui ont pour objet de porter atteinte a la souverainete nationale et aux prerogatives du Parlement francais ?

(Applaudissements sur les bancs du groupe du Rassemblement pour la Republique sur plusieurs bancs et du groupe de l'Union pour la democratie francaise et du Centre. - Exclamations sur les bancs du groupe socialiste et du groupe communiste.)

M. le president. La parole est a M. le ministre des affaires etrangeres. (Vives exclamations sur les bancs du groupe socialiste.)

M. Herve de Charette, ministre des affaires etrangeres. Monsieur le depute, cette affaire («Le Pen !» sur les bancs du groupe socialiste) est en effet particulierement choquante (Exclamations sur les bancs du groupe socialiste), ...

M. Louis Mexandeau. Megret !

M. le ministre des affaires etrangeres. ... et les applaudissements qui ont suivi votre question montrent bien l'emotion qu'elle a suscitee au Parlement francais.

M. Christian Bataille. Vitrolles !

M. le ministre des affaires etrangeres. Il faut que les Francais soient informes qu'une majorite de rencontre au Parlement europeen a demande que le projet de loi dont vous debattez aujourd'hui meme soit retire de l'ordre du jour.

Il est en effet particulierement choquant de voir le Parlement europeen se meler ainsi du processus legislatif national.

M. Pierre Mazeaud. Tout a fait !

M. le ministre des affaires etrangeres. Il est choquant de le voir se permettre de demander au Gouvernement d'un Etat membre de retirer un projet de loi qui releve de la souverainete nationale. (Applaudissements sur plusieurs bancs du groupe de l'Union pour la democratie francaise et du Centre et du groupe du Rassemblement pour la Republique.)

Comme vous, monsieur le depute, j'ai ete encore plus choque de voir que c'etaient les representants du parti socialiste au Parlement europeen de Strasbourg qui etaient a l'origine de cette resolution. (Huees sur les bancs du groupe de l'Union pour la democratie francaise et du Centre et du groupe du Rassemblement pour la Republique. - Exclamations sur les bancs du groupe socialiste.)

Naturellement, mesdames, messieurs les députés, nous avons, vous avez le plus grand respect pour le Parlement européen. («Non !» sur de nombreux bancs du groupe du Rassemblement pour la République. - Protestations sur les bancs du groupe socialiste)...

M. le président. Allons ! Allons !

M. le ministre des affaires étrangères. ... mais, s'il veut jouer un rôle important à l'avenir, il lui appartient de respecter la souveraineté nationale et le champ de compétences de chacun dans les institutions européennes. (Protestations sur les bancs du groupe socialiste.) C'est pourquoi le Président de la République a saisi le président du Parlement européen, qu'il a reçu aujourd'hui même, d'une protestation officielle de la France. M. le Premier ministre a fait de même ce matin. (Mêmes mouvements.) Nous entendons que cette protestation ait des suites.

J'y ajouterai ma protestation personnelle contre le comportement des parlementaires socialistes français à Strasbourg qui - ce n'est pas nouveau ! - jouent une fois de plus contre notre pays. (Applaudissements sur les bancs du groupe de l'Union pour la démocratie française et du Centre et du groupe du Rassemblement pour la République. - Protestations sur les bancs du groupe socialiste.)

Données clés

Auteur : [M. Bignon Jérôme](#)

Circonscription : - RPR

Type de question : Question au Gouvernement

Numéro de la question : 2273

Rubrique : Union européenne

Ministère interrogé : affaires étrangères

Ministère attributaire : affaires étrangères

Date(s) clé(s)

Question publiée le : 27 février 1997, page 1426

Réponse publiée le : 27 février 1997, page 1426

La question a été posée au Gouvernement en séance, parue dans le journal officiel le 27 février 1997